



Les colloques de l'Institut universitaire de France

La vérité

Études réunies et présentées par Olivier Guerrier

La vérité, thème choisi pour les journées scientifiques de 2013 de l'Institut Universitaire de France et dont ce volume constitue les Actes, donne naturellement lieu à des traitements divers, comme le manifestent les dix-neuf contributions réunies ici, selon une progression qui se veut finalement moins fonction du partage entre « Sciences Humaines » et « Sciences Dures », que des modes de saisie du thème.

Un premier ensemble traite ainsi de la nature de la vérité, sous un angle si l'on veut épistémologique et historique, en mettant notamment en valeur certains de ses « régimes » – exégétique, allégorique, mimétique, testimonial –, et donc les modes de production qui les caractérisent.

Un second ensemble envisage le bon usage de la vérité et de sa recherche, posant davantage des questions éthiques et juridiques, autour de l'histoire, du droit international ou de l'environnement. On entrevoit du coup l'importance de l'autorité qui administre la vérité, et parfois malheureusement la falsifie.

Enfin, un dernier ensemble se centre plutôt sur les pratiques de la vérité, appliquées à divers lieux, objets ou contenus de savoir. La vérité vient volontiers frayer ici avec l'erreur, selon une articulation qui est un moteur majeur des mutations scientifiques.

Sans aucunement prétendre à l'exhaustivité, l'ensemble, conformément à l'esprit de l'Institut universitaire de France, entend montrer, sur fond de différences évidentes, les points de partage ou de confrontation qui peuvent exister sur le sujet entre les nombreuses disciplines de ses contributeurs.



Isbn : 978-2-86272-647-2

Ouvrage publié avec le soutien du Ministère
de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche



La vérité

Études réunies et présentées par
Olivier Guerrier



OLIVIER GUERRIER
est professeur
en Littérature de

la Renaissance à l'Université
Toulouse Le Mirail et Membre
Honoraire de l'IUF (Junior,
Promotion 2006).

Il est spécialiste des rapports
entre la « littérature » et
les discours de savoir au
xvi^e siècle. Il a consacré
une partie de son travail
à la notion de « fiction »
chez certains écrivains
de l'époque, et notamment
Montaigne. Il prolonge sa
réflexion par des entreprises
d'édition, en particulier
celle des *Œuvres morales*
de Plutarque dans la version
française de 1572, et
s'intéresse également aux
rapports de Michel Foucault
avec la Renaissance, et plus
spécifiquement à la notion
de « régimes de vérité ».